



La musique adouccit les maux !

Interprétation: ★★★★★ (5,0 / 5)
Répertoire: ★★★★★ (4,0 / 5)
Son: ★★★★★ (5,0 / 5)
Average: ★★★★★ (4,7 / 5)

<https://classiquehd.fr/reviews-records/aylen-pritchin-pieces-pour-violon-ad-vitam/>

Aylen Pritchinn : Pièces pour violon

Artiste(s): Aylen Pritchinn

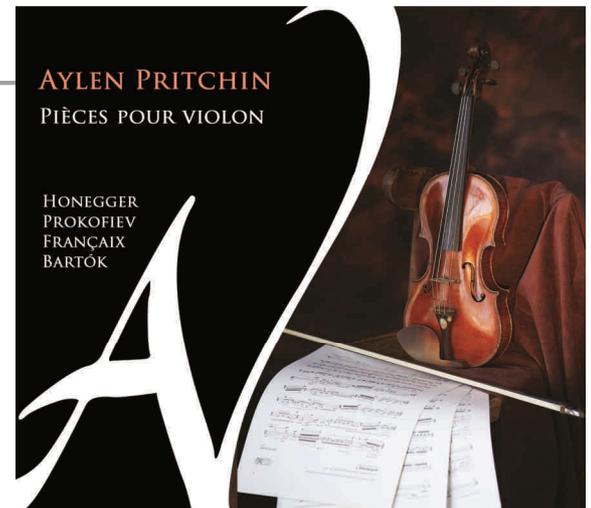
Compositeur(s): Sergueï Prokofiev, Béla Bartók, Jean Françaix, Arthur Honegger

Date de sortie: 30 août 2019

Label: Ad Vitam

« D'une culture musicale exceptionnelle » selon Bruno Monsaingeon, Aylen Pritchinn est l'un des violonistes russes les plus prometteurs et polyvalents de sa génération. Né à Saint-Petersbourg en 1987, il est lauréat de nombreux prix internationaux, dont le premier prix du Concours Long-Thibaud-Crespinn (2014). En tant que soliste avec orchestre ou musicien de chambre, il poursuit une brillante carrière internationale.

Ad Vitam records



Le récital débute par la sonate de Prokofiev, trois mouvements d'essence baroque où Aylen peut s'échauffer avec quelques coups d'archet de base (piqué, staccato...), mais le talent du jeune prodige montre le bout de son nez quand il réalise magnifiquement bien les notes égales dans le cantabile. Puis arrive triolets, doubles cordes et pizzicatos qui sont une simple formalité.

C'est maintenant l'heure de montrer la virtuosité et l'âme qui font d'un violoniste un musicien à part, **un musicien grandiose**, car la sonate de Bartók, c'est maintenant. Le compositeur avait lui-même peur de sa partition, effrayé par une rare virtuosité, par sa difficulté rythmique et polyphonique des deux premiers mouvements. Mais ce sont bien les passages technique qui l'effrayaient le plus. Je me demande si Aylen a eu une petite appréhension en abordant cette œuvre... Mais à l'écoute, on ressent que le virtuose a en lui **une technique digne de Menuhin** (pour qui l'œuvre était dédiée d'ailleurs), les formidables mais difficiles pizzicatos main gauche couplés à des trilles tenues avec l'archet, les doubles pizzicatos joués par la main gauche et les accords harmonique de plusieurs notes, tant de difficultés que notre jeune violoniste enchaîne avec dextérité.

C'est dans la sonate d'Honegger qu'Aylen montre toute sa finesse émotionnelle et c'est là que la démonstration, au sens narratif, se termine, dans la poétique partition d'Honegger.

Il faut bien admettre, après écoute, qu'**Aylen Pritchinn est l'avenir du violon** et qu'il progressera encore et nous émerveillera de tout son art.